

RÉUNION EGALITÉ H/F AU SEIN DE L'APAC 22 JANVIER 2017
à la Maison des Contes et des Histoires 75001

Présents :

Collégiens, iennes : Elisabeth Calandry, Guy Prunier , Irma Helou, Kamel Zouaoui

Adhérents : Hélène Loup, Ralph Nataf, , Françoise Barret, Luc Devèze, Claire Péricard

Excusés : Frida Morrone, Sonia Koskas, Nathalie Léone, Karyne Mazel-Noury.

Claire relit la demande écrite du collège faite par Claire Guillermin, en mettant à jour les questions

La représentativité H/F à l'APAC

Lors de la dernière AG nous étions 64 présent(e)s et qu'il y avait 19 hommes et 45 femmes.
Presque 3/4 de femmes pour un petit peu plus d'1/4 d'hommes (à 3 près)

Au niveau de nos adhérents , y a t il plus d'hommes de femmes qui arrivent? Partent?
Adhésions actuelles: 64 femmes et 27 hommes *Plus de 2/3 de femmes (à 3 près) pour 1/3 d'hommes*

Adhésions 2015/2016: 69 femmes et 22 hommes *Plus de 2/3 de femmes pour 1/3 d'hommes*

Au niveau du recensement : Sur 368 conteurs recensés par l'APAC, on trouve 119 H et 249 F,
soit *2/3 de femmes pour 1/3 d'hommes*

Le collège actuel (comme celui de l'an dernier) comporte 5 femmes et 4 hommes
Lors des prochaines élections, les 3 sortants seront 3 hommes

Questions : au sein du collège est il important de garder une égalité ? ou faut il que le collège représente dans sa constitution la part de hommes et des femmes de l'asso?

Discussion autour de cette question

Luc : quel est le problème? Il n'y a pas assez d'hommes à l'APAC ? Est-ce la non parité dans l'APAC ? Ou la représentation H/F dans le collège ? Est-ce que l'on est d'abord un homme ou une femme ou un être humain ?

Irma : il faudrait faire l'historique des adhésions et voir s'il y a une évolution.
L'Apac, est-ce un reflet du pourcentage de la proportion H/F dans la profession ? 2/3 de femmes et 1/3 d'hommes . Si les hommes quittent le collège ,il faut être vigilant à ce que l'Apac ne devienne pas une association de femmes.

Françoise : je suis ravie que le Collège pose cette question.
A Lyon, il y a eu une bonne réception de l'APAC par H/F lors du lancement de ce dernier . Il y a nécessité d'un collège mixte. En effet, que le collège ne devienne pas uni-genre, pour rester représentatif de la profession. Comment assurer une vigilance ?

Elisabeth : pour moi, il n'y a pas de soucis si une année, il n'y a que des femmes au collège. Je me souviens d'une MJC rurale qu'on gérait : on n'était que des nanas une année... et c'était très bien. Ça avait permis de changer des fonctionnements.
(quelqu'un répond, oui, comme il pourrait n'être dirigé une année que par un collègue masculin)

Claire : la représentativité telle qu'elle est au collège me convient bien, moitié, moitié.
Il y a un grand respect entre H et F dans l'APAC actuellement.
Mais les femmes ont l'habitude de se taire et de se laisser prendre la parole.

Hélène : la parité dans le collège me convient assez. On est homme et femme dans le collège et dans le métier. C'est aussi aux femmes de se mobiliser.

Elisabeth : pour moi, il n'y a pas de soucis si une année, il n'y a que des femmes au collège. Je me souviens d'une MJC rurale qu'on gérait : on n'était que des nanas une année... et c'était très bien. Ça avait permis de changer des fonctionnements.
(quelqu'un répond, oui, comme il pourrait n'être dirigé une année que par un collègue masculin)

Luc : il n'y a pas de problème d'inégalité au sein de l'APAC mais plus d'adhérentes que d'adhérents .

Françoise : que la commission en interne soit vigilante, mais sans imposer les choses. Juste être vigilant.

Claire : pouvoir dire à l'Apac, que ce respect-là H/F, on y tient.

Ralph: en effet, attention au cadre, à l'obligation, au contre-productif. Cultiver une vigilance qui ne soit pas surveillance mais plutôt qui se situe en terme d'éveil. Comme un paramètre parmi les autres. Plus c'est fluide, léger, plus on peut faire passer de choses. Il faut aller vers la jubilation, le jubilatoire comme par exemple la découverte d'une facette d'un conte, si on le découvre par soi même beaucoup mieux que par un cours ou une sanction... Les virages en douceur sont toujours mieux. Le thérapeutique peut aussi être utile quand on se sent bien et pas uniquement quand on est mal.

Françoise : est-ce qu'on a un règlement interne ? à HF, on appelle un fonctionnement interne. Il faut mettre dans le règlement des principes de base sur la parité.

Les prises de paroles

Dans le CR de l'AG de septembre 2016 (fait à partir de prises de notes de diverses personnes qui sont toutes des femmes) on relève

59 prises de paroles d'hommes et 81 prises de paroles de femmes pour casi la même temps

Constatation : les hommes parlent plus que les femmes.

Question : Comment faire pour que la prise de parole soit mieux partagée ?

Discussion autour de cette question

Claire : même s'il y a encore des progrès à faire, pour les prises de paroles. J'avoue que parfois, en présence d'une parole d'homme, je me tais.

Il faut développer une vigilance, au niveau de la répartition de parole, pour aider celles et ceux qui prennent plus difficilement la parole, les inviter s'exprimer.

Hélène : il y a en effet la prise de conscience, mais comment réagir à ça ? puisque nous, les femmes, avons "été dressées" à d'abord s'occuper de l'autre. Comment nous pouvons nous amener nous-mêmes à faire évoluer nos prises de paroles ?

A l'Apac, il y a du respect de la part des hommes. Alors que dans les premiers temps ce n'était pas toujours le cas. Pour nous les femmes, il y a un moment, où il faut qu'on apprenne à parler. Et je l'ai vu chez mes sœurs, l'éducation des femmes et les catastrophes que ça a engendré.

Françoise : c'est un fait culturel. Les garçons parlent de la même façon en classe. Ils parlent plus que les filles. Je suis pour une prise de parole 50/50% entre hommes et femmes, et non selon la proportion de présence à l'APAC qui deviendrait alors contraire aux hommes.

Elisabeth : il faut travailler à ne pas se couper la parole. Moi même je coupe souvent la parole. Ça m'épate à l'Apac, qu'on passe deux jours en réunions à 60 et qu'on ne s'engueule pas. A Volvic, j'avais noté que bien des mecs coupaient beaucoup la parole. Ça m'avait frappé : le premier jour, ce n'était qu'une impression, aussi le deuxième jour, j'ai pris note des noms. Il y a de plus en plus de gentillesse pas mièvre entre nous.

Ralph : dans mes stages il y a une grande majorité de femmes . Quand il y a 2/3 hommes c'est phénoménal ! Pourtant les hommes parlent plus que les femmes quand je demande un travail en petits groupes. Très souvent quand je passe, je vois l'homme qui parle et les femmes qui écoutent. En faisant juste remarquer ce fait, on peut permettre aux femmes de parler aussi. Sans que cela soit mal perçu ni pour les uns ni pour les autres.

Souvent les femmes sont ensemble et les hommes aussi. Pour cette réunion, les hommes se sont regroupés d'un côté, les femmes de l'autre. On peut faire attention à cela dans nos stages. Celui qui donne la parole peut veiller à équilibrer, être vigilant aux « coupages » de parole. - Il remarque aussi,

Le donneur de parole devrait équilibrer entre H et F pour plus de fluidité

A propos de « couper de parole », je propose de le faire aux "coupeurs de paroles" pour leur permettre de comprendre.

Guy : il y a une évolution du rapport H/F à l'APAC en lien avec le rapport démocratique.

Dans les premières AG, le collègue était sur scène et les les adhérents dans la salle. La distribution de parole n'était pas toujours bien faite. L'AG d'après, à Avignon, l'installation se fait en grand cercle. L'arrivée de dynamique collective, au début : ça avait mal passé. Idem pour H/F quelle est cette intrusion ? Les maladresses de présentations ont été dépassées.

Au sein du collège, il y a le souci, avant de proposer autre chose, d'encourager la personne qui parle. Ce qui n'empêche pas de dire ce qu'on pense.

On dit d' un homme qui coupe la parole, qu'il a de l'autorité, d' une femme qui coupe la parole, qu'elle est désagréable.

Kamel : il y a une sorte d'autorégulation de la parole. Mais je serais inquiet de savoir s'il y avait une obligation de parole homme-femme, risquerait de changer la nature de nos propos.

Depuis que je suis à l'Apac, je fais vachement gaffe à comment je m'exprime envers les femmes afin de ne pas user de paroles qui pourraient sembler sexistes ou n'allant pas dans le sens de la parité . On peut y trouver une grande richesse.

Irma : je pense que pour les prises de parole, c'est bien en effet qu'il y ait des veilleurs. Par exemple : à la fin de la journée, « nous les veilleurs on a remarqué que... »

La place des femmes dans notre profession

Peut être le recensement nous apporte des infos?

Guy : est-ce que le recensement est le vrai reflet, ou est-ce que les hommes ne se recensent pas ? Pourquoi il y a plus de femmes conteuses ? Car moins de sous ? D'autres raisons ? Jusqu'à maintenant il n'y a pas eu de volonté de parité lors du vote. Cela s'est fait naturellement.

Françoise : il y a aussi un questionnement externe (rapport Marion Firecka) . Reste à être vigilant, sur le plan des programmations. Constat : Il y a 2/3 de conteuses pour 1/3 de conteurs dans le métier. Mais les contées professionnelles sont plus souvent faites par les hommes que par les femmes, jusqu'à 70% pour les contées prestigieuses. Mais lors des contées pour petits, non prestigieuses, il y a plus de femmes. Un travail reste à faire avec RNCAP-

Elisabeth : ce qui m'interroge, c'est la féminisation du métier. Je suis femme et mère d'infirmier. On est plus de femmes dans cette profession , est-ce parce qu'il y a moins de sous à gratter ? Par exemple une infirmière (plus de femmes) est moins payée qu'un kiné (plus d'hommes)

Guy : une question : Pourquoi il y a plus de femmes conteuses ? Car moins de sous ? D'autres raisons ?

Irma : lors d'un CA du RNCAP ils ont exprimé une grande admiration du nombre de commissions à l'Apac, et du travail qu'on abat. Quand j'ai parlé de la commission égalité ils ont réagi «Non ce n'est pas possible »Mais sur la programmation ils répondent :“Je ne programme pas par rapport à ça. Moi, j'ai une cohérence de programmation, un cahier des charges.”

Kamel : il peut peut-être dangereux pour nous d'intervenir au niveau de la programmation. Il faut regarder ce qui existe déjà entre qualité et parité. Le risque : “j'ai été programmée non pour la qualité de mon travail, mais parce qu'il fallait une femme.” Ou que le programmeur se sente obligé de programmer une femme.

Pouvons-nous regarder ce qui est contreproductif, par exemple, en politique..

Irma : la parité ca n'est pas appliqué au niveau de la programmation. Donc on ne sait pas.

Sur cette question de la qualité/ parité.

Dans la musique classique, comment ils ont réglé la question ? Au départ presque que des hommes étaient sélectionnés. L'argument c'était : c'est parce qu'ils sont meilleurs. Puis, ils ont fait passer les auditions derrière un paravent. Au début, ce n'était pour la parité, mais ça a permis de sélectionner beaucoup plus de femmes

Avec Sonia, quand on a fait notre festival, on n'a jamais eu de mal à trouver des conteurs de qualité et des conteuses de qualités pour avoir la parité.

Françoise : les filles talentueuses sont là. Les programmeurs qui fonctionnent différemment disent que c'est possible. Le dossier d'une femme est souvent en dessous.

La nature n'est pas différente entre les hommes et les femmes. Nous avons le même cerveau.

Le bilan de 10 ans au niveau d'H/F : les chiffres ne bougent pas.

Les chiffres des adhésions à l'APAC reflètent ceux de la profession qui ont été estimés dans le rapport de Marion Firecka. Cela ne fait qu'aggraver le déséquilibre des chiffres en ce qui concerne les programmations.

Guy : on a constaté que les conteuses étaient moins invitées par rapport aux conteurs, dans les circuits "centres culturels" que dans les médiathèques. A force, leur propositions risquent d'être plus adaptés aux lieux qu'elles pratiquent régulièrement, les médiathèques et voir même se trouver déstabilisées à l'occasion d'invitations exceptionnelles en théâtre. Il faudrait donc qu'en amont, dès conception du projet artistique, les programmeurs de centre culturel encouragent, soutiennent des projets de conteuses et qu'elles-mêmes n'hésitent pas à en proposer. Il y a là, un peu plus que de l'équité mais une attitude volontariste nécessaire

Hélène : j'ai fait une programmation de festival. Trouver des femmes de qualité = aucun problème ;

Quelqu'un qui a moins l'habitude, peut être plus fragile, homme comme femme. Ça suppose de la part du programmeur, beaucoup d'attention pour aider les gens à donner le meilleur d'eux-mêmes. Si on fait la parité, on aura pris une femme au nom de la parité ? Et non de son travail ?

Ralph : en tant que gars, Kamel tire la sonnette d'alarme sur le principe d'obligation.

Kamel : quel va être le postulat ? Si on systématisait, est-ce qu'on ne risque pas de perdre quelque chose.

Elisabeth : quand tu commences à avoir un certain âge, sur le plan physique, tu continues à en prendre plein la gueule. C'est encore une réalité d'aujourd'hui. C'est pas si simple notre réalité professionnelle. Il y a des trucs à vif. Le circuit du spectacle est encore très féodal. Il ne faut pas décontextualiser ce que l'on vit.

Françoise : il ne faut pas tomber pour les femmes comme pour le "conteur ethnique"
Au niveau des programmeurs, actuellement, ça n'avance pas, sauf qu'aujourd'hui, au moins, on peut en parler ouvertement. Il faut aider les programmeurs à devenir intelligents. Parce que les choses avancent, il faut aider le RNCAP sans qu'ils se sentent agressés.

Kamel : j'ai eu l'occasion de programmer pour le festival « on se bouge » dans le 11ème 5 conteurs/ 5 conteuses.

Sans se sentir investi d'une mission, on peut aller questionner là-dessus.

Le fait d'être à l'Apac on peu dire : "tu sais, ton festival est un peu déséquilibré." Dans nos agissements extérieurs en programmation on peut influencer.

Claire : Catherine Zarcate disait qu'on demande aux femmes des spectacles petite enfance ou érotiques ! Là où les professions sont féminisées, les hommes sont valorisés.

Autres sujets abordés

L'âge

Elisabeth : Mais il y a une question de l'âge aussi à l'APAC : ça ne se rajeunit pas.

Guy : Pour l'âge, je suis moins inquiet qu'il y a quelques temps.

Les plus jeunes n'ont pas forcément la même implication du collectif que nous.

Le langage

Elisabeth : c'est important de regarder comment on parle. Ça me choque : quand une femme dit "il est con ce mec." On avait oublié que ce mot-là était positif.

Irma : dans le langage aussi, il faut faire attention. J'étais élue et j'imposais maïresse. Plus on impose, plus ça rentrera dans les oreilles. Dans les contes je fais attention à ce que je dis sur père et mère, parfois j'inverse les rôles, j'ai un vocabulaire féministe.

Ralph : comment on peut observer notre langage qui, à notre insu, véhicule des idées qui ne sont pas forcément celles avec lesquelles on s'inscrit.

La colère

Kamel : est-ce qu'on a pris le temps d'analyser quelle est notre part de colère, dans notre façon d'aborder cette question ?

Claire : si j'étais un homme, je souffrirais de tout ce qu'on dit sur les hommes. C'est vrai que je suis une femme en colère. Je le vis comme une injustice. J'aurais un gros travail à faire là-dessus. Même s'il faut travailler la colère, on a le droit d'être en colère. Je trouve qu'on est très bafouée. Au niveau homme et femme, actuellement, il y a plein de choses qui évoluent. Même si les acquis sont en régression et la religion mine tout. Il y avait énormément de jeunes hommes à la marche des femmes. Ça m'a fait très plaisir. Il se passe quelque-chose.

Elisabeth : on s'est fait agresser avec une comédienne en décembre dans un festival de rue. Nous étions en costume, donc visiblement "en scène" même si dans la foule. Un homme même pas saoul voulait nous embrasser alors que nous étions "en représentation". Je me suis défendue assez facilement, ma collègue n'a pas pu empêcher qu'il la colle contre le mur. Je l'ai vu. Elle a eu des bleus. Personne ne nous a défendus, c'était ultra rapide. On n'a pas porté plainte. On en a parlé avec l'équipe mais forcément après le spectacle et que l'agresseur a eu disparu ! J'ai été sidérée que ce soit possible, de notre vulnérabilité. Après il y a une sorte de veille qui a été mise en place avec la police municipale. Mais le gars n'est pas revenu.

Claire : la violence faite aux femmes, on en parle plus maintenant qu'avant, on la dénonce même s'il reste beaucoup à faire.

Kamel : a-t-on conscience qu'on est porté par cette colère ? Sur la situation des femmes ;

Elisabeth : pas sûre qu'il faille en faire l'économie de cette colère

Françoise : au-delà de la colère, c'est l'émotion qui nous envahit. Parce que nous sommes héritières de toute une histoire, nos sœurs, nos mères. La colère peut être ressentie comme négative, répulsive, mais elle est l'expression de cette émotion.

Le RNCAP

Kamel : Au Rncap, ils ont une commission Apac, on pourrait les rencontrer et leur proposer des outils, des axes qui leur permettent d'aller voir des programmeurs . Leur proposer des axes qui leur permettent d'aller voir des programmeurs

Les spectacles petite Enfance

Claire : Catherine Zarcate disait que les femmes ont leurs demande des spectacles petite enfance ou érotiques ! C'est important que les jeunes enfants puissent entendre aussi des hommes leur parler, conter. Sur toute la France, pas plus d'une quinzaine de conteurs en petite enfance ?

Parité/égalité à l'APAC

Françoise : les gens de l'APAC ont ce regard là, intuitivement de la parité.

Il y a un questionnement interne qui est très bon, cela permet de mettre des gardes fous.

Kamel : à l'APAC on peut suggérer aux gens d'arriver à une parité au niveau des tâches, des prises de paroles. Donner un outil comme « trucs à éviter », comme un pense-bête.

Une parité homme femme : voilà ce qu'on s'est dit à l'Apac. Et voir comment dans nos pratiques on peut les intégrer. Trouver ce fil invisible, trouver comment ne pas mettre en opposition les hommes et les femmes sur ce sujet, mais au contraire les amener à réfléchir ensemble. Comment trouver le petit truc pour passer de contre-contre, pour aller vers avec-avec.

Claire : que quelques uns soient vigilants là-dessus. Comme des observateurs, si on sent que ça risque de pencher de ce côté-là, on peut le signaler. J'aime beaucoup la mixité qu'il y a à l'APAC. Les rapports hommes-femmes, reflètent vraiment la démocratie.

Ralph : je suis très touché de comment cela se passe à l'APAC sur le plan relationnel, quand je compare avec l'ANCEF. Il y avait déjà des bons rails et ça s'améliore.

Divers inclassables !

Guy : dans le collège, comment sont réparties les tâches ? Clément, la nourriture. Mimi, la croix rouge. Kamel, la vaisselle ! Au Ministère Jean Claude Botton est apprécié de Florence ! Et ils n'aiment pas changer d'interlocuteur.

Elisabeth : une chose que j'aime bien à l'Apac, c'est qu'on peut changer d'avis, sans soucis.

Guy : " la gueule " qu'on a joue dans tous les sens chez les hommes comme pour les femmes. Est-ce qu'il y a une variété de jeu plus large pour les hommes ? Ce serait un autre sujet.

Kamel : C'est un questionnement philosophique. A partir de quel moment on peut s'élever au-dessus de l'être défini par le sexe ou la religion ?

Dans la programmation du cirque, beaucoup de programmeurs et de directeurs sont homos, selon mes amis qui travaillent dans le milieu du cirque, il semble que dans beaucoup de programmation le choix des numéros se fasse sur des critères physiques et privilégient les numéros avec de « beaux mecs ». Le réseau homo au commandement du cirque, influe sur les programmations et certains amis du milieu du cirque aimeraient revenir à un équilibre

Guy : parler de la formation, de pédagogie auprès des jeunes conteurs.

Il y a des choses scandaleuses qu'on peut dire un peu sèchement mais sinon plutôt se faire plaisir.

Kamel : au niveau du public, il y a beaucoup de femmes pour les contes.

Claire : quand on dit d'une femme « elle a un comportement de mec » c'est souvent négatif. On renvoie les hommes à ça, au négatif, à la violence etc...

On est vraiment gagnant quand il y a une attention à cette répartition H/F, des deux côtés.

Propositions

En interne

- **Mettre le CR de cette réunion** dans le flash info
- **Parler de cette réunion** 5 mns lors de la prochaine AG
- **Une équipe extérieure au collège organise l'accueil** pour les nouveaux arrivants et la gestion de l'AG. Le mettre dans un feuillet d'accueil, y insérer l'état de nos réflexions .
Peut-être trouver une forme de jeu : comment on se répartit pour s'asseoir lors de l'AG. A bien équilibrer homme-femme.
- **Sortir les fondamentaux d' une mention sur des principes de base sur l'égalité H/F**
à faire voter et à rajouter dans le **règlement intérieur** de l'APAC inscrit sur le site.
- **Mettre 2 ou 3 veilleurs/observateurs H/F** durant les l'AG
- **Sensibiliser à ces questions d'égalité** au niveau des prises de paroles , de parité dans notre profession etc...Comment faire ? Dans quel cadre ? Quels outils ? Une journée de travail ? Avec des personnes extérieures ?.Mettre les gens en jeu ?
- **Faire le décompte H/F** pour les adhérents APAC
sur la liste de recensement des conteurs pros.
pour les adhésions non renouvelées

En externe

- **Proposer des outils au RNCAP** comment faire réfléchir les programmeurs sans agresser ni faire la leçon ? Proposer au Réseau une charte pour les programmeurs?
Quels outils proposer, par ex. dans les colloques, en faisant venir des sociologues et des personnes concernées
- **Organiser un temps fort à Avignon**
Proposer une demi-journée à Avignon (entre le 07 et le 20 juillet) sur le temps d'APAC (village du « off ») le thème de la parité dans les programmations.
Une prise de parole publique sur ce sujet : on ouvre un questionnement, sans faire la leçon.
Revoir avant les festivals (répartition H/F , titres et contenus des spectacles , entrées et sorties de festivals etc..) demander aux programmeurs de venir avec leurs plaquettes
Possibilité de faire la communication avec l'association H/F pour Avignon
Le signaler un mois avant pour le village du Off.
Sur le village du Off, ils filment les débats et ils fournissent les images
On pourrait mettre sur le site de l'Apac, un lien vers ce qui a été filmé l'année dernière et on referait de même pour cette année.
- **Ecrire une lettre ouverte** : ciblée aux programmeurs, un état de notre réflexion. Quand on est dans l'APAC, on peut dire qu'une programmation est déséquilibrée. On sortirait un article dans la **Grande Oreille**. Le fait de questionner publiquement, on questionne aussi ceux qui sont autour : les bibliothèques, les conteurs amateurs et pros et autres..
Réponse : Cela a déjà été fait dans les 50 lieux analysés par l'étude de Marion Firecka. Il n'y a pas eu de réponse.
Proposition : envoyer cela aussi plus largement, y compris dans les bibliothèques, à la suite d'Avignon